

Du RAG au STRIDE



Le Rag-time est, à côté des Negro Spirituals et du Blues, une des racines d'où naquit le jazz tel qu'il prit forme dans les dernières années du dix-neuvième et les premières du vingtième siècle.

Negro Spirituals et Blues sont la perpétuation des africanismes musicaux préservés dans la société négro-américaine ghettoisée par l'esclavage. Le Rag-time, au contraire, représente un effort d'acculturation vers les formes musicales occidentales par ses créateurs noirs. Ce fut un échec relatif sauvé in extremis par les premiers pianistes Stride qui "swinguèrent" cette musique et l'arrachèrent à un carcan structurel rigide par la liberté que confère l'improvisation.



James P. Johnson

Les mérites du Rag-Time sont pourtant nombreux: Non seulement c'est lui qui précisément ouvrit la porte de cette école pianistique qu'on appelle le Stride, mais il déborda du piano vers les formes orchestrales du Jazz et vers d'autres formes mono instrumentales: banjo, guitare. Enfin il a laissé une thématique extrêmement riche et, encore aujourd'hui et pour longtemps, des thèmes comme le célèbre "*Maple leaf Rag*" continueront de fournir leur canevas aux improvisations et aux arrangements des jazzmen. Parmi les créateurs, retenir le nom de **SCOTT JOPLIN** et parmi les meilleurs interprètes celui de **EUBIE BLAKE**, l'éternel jeune homme mort à plus de 100 ans et qui swinguait encore formidablement.

Le thème de notre soirée a consisté à voir comment s'est effectué ce passage ou ce quasi-sauvetage d'une forme musicale intéressante mais enfermée dans un cadre qui ne pouvait évoluer.

Le "Stride" qui lui fit suite grâce à des pianistes comme en premier lieu, **JAMES P. JOHNSON**, est caractérisé par l'enjambée de la main gauche sur le clavier marquant les 4 temps de la

mesure par un accord plaqué sur les temps faibles et une note basse sur les temps forts. Bien exécutée, cette alternance engendre un balancement (un swing) enthousiasment et fournit une riche et féconde rythmique à la main droite qui, pendant ce temps-là, joue la mélodie ou brode sur elle.



Louis Mazetier

Le genre persiste aujourd'hui mais requiert une habileté pianistique et une indépendance des 2 mains qui rebutent nos "modernes".

Parmi les plus grands anciens: **THOMAS "FATS" WALLER, WILLIE "THE LION" SMITH, DONALD LAMBERT** et beaucoup d'autres . Aujourd'hui, les clés sont tenues par les remarquables **LOUIS MAZETIER** (que nous avons vu en quartet à Bourcefranc le 10 Juin 2012), **BERND LHOTZKY** qui nous a ravi l'été dernier à la Citadelle et un nombre assez étonnant de jeunes et moins jeunes qui maintiennent cette technique exigeante.

Pierre Christophe